

Bimbo

Frédo le clown allait faire son entrée sous le chapiteau lorsque des cris se firent entendre sur le parking.

C'est la première représentation de son nouveau numéro. Il l'avait travaillé durant de longues heures avec son complice Bimbo. Alors forcément, ce soir est un grand soir !

Frédo sait que le clown plaît aux enfants. Les bambins le questionnent souvent sur son déguisement et son maquillage : « pourquoi as-tu une larme sur la joue alors que tu nous fais rire ? T'es triste toi ? ».

Frédo est plutôt petit, avec une tête toute ronde, de petites oreilles et de grands yeux marron. Lorsqu'il se prépare, il accentue le maquillage rouge autour de la bouche pour la faire énorme, en forme de banane. Il dessine une larme bleue sur sa joue droite. C'est sa marque : « une larme de bonheur pour attirer les émotions qui font pleurer de rire » explique-t-il. « A une époque, les femmes se posaient des mouches au coin des lèvres... une mouche noire ... et bien moi j'ai choisi le rire ». Il a une tenue blanche et bleue, d'énormes chaussures rouges à bout arrondi. De grosses palmes qui le font facilement chuter lorsqu'il se déplace trop rapidement.

Il lui arrive régulièrement de rencontrer les enfants entre deux spectacles. Il leur explique pourquoi il fait ce métier, comment il est tombé tout petit dans les arts du cirque. Il raconte qu'il adore entendre les rires des gamins, ces rires qui sortent du fond du cœur, naturels, naïfs, spontanés. Il confie qu'il s'amuse à observer les visages des parents qui redeviennent un temps des enfants.

Le clown, drôle de métier si c'en est un

Frédo avait découvert ce type de personnage à l'hôpital. Plus jeune, il avait connu de nombreuses périodes d'hospitalisation dans un centre qui offrait des « pauses d'oxygène » aux enfants malades : des visites de bibliothécaires pour leur faire la lecture, des bénévoles pour leur apprendre à lire et à écrire. Mais ce qu'ils appréciaient le plus, c'était le temps du clown : il surgissait sans qu'on s'y attende, et là débutait un moment de jeu, de rêve, de rencontre dans un imaginaire fait de légèreté et de sourire. Frédo se souvient de la Fée Coquelinette qui ne savait être que maladroite, de Balour, un clown déguisé en éléphant et qui bien sûr ne pouvait être que pataud. C'était un clown avec de grandes oreilles, lorsqu'on tirait sur son nez rouge, une giclette d'eau arrosait son collègue. C'est surtout celui-là que Frédo a gardé en mémoire.

Il avait plus tard appris les arts du cirque et roulé sa bosse avec la compagnie Trompe l'oeil.

Il offre au public des histoires loufoques, des instants de sourires et de gentilles moqueries. Il excelle en improvisation.

Sur scène, il est seul. Mais depuis quelques temps, il souhaite partager son spectacle avec un compère.

Il l'a trouvé, ce sera Bimbo.

Bimbo, pas loin de 3 tonnes. Symbole de la sagesse, de la bienveillance, il est réputé pour son intelligence et sa mémoire ... malgré son petit cerveau.

Bimbo l'éléphant.

Frédo l'avait choisi parce qu'il lui trouvait un air espiègle. Ils s'étaient observés, regardés un long moment lors de leur première rencontre. « Toi, tu iras loin » lui avait chuchoté Frédo.

Le spectacle devait montrer toutes les prouesses dont sont capables ces pachydermes avec leur trompe, leurs oreilles et leur complicité avec le dresseur. Frédo sait que ces animaux impressionnent les petits et les grands, tant d'adresse dans ce corps pesant... Il avait donc prévu des sketches avec Bimbo pour amuser le public, rire en se mettant en jeu lui-même dans une forme d'auto-dérision.

Ce soir là donc, au moment d'entrer sous le chapiteau, Frédo entend des cris. Non pas de ceux qu'il entend habituellement venant du public qui le réclame. Les cris proviennent du parking. Il s'y rend rapidement et aperçoit un attroupement près d'une voiture. Une femme s'est réfugiée sur le toit en hurlant avoir vu une souris. « Oui, j'ai l'œil parce que j'ai horreur de ces bestioles ! ». Mais le plus surprenant explique-t-elle, c'est d'avoir aperçu un éléphant s'éclipsant par derrière le chapiteau. « Il a pris la route du centre-ville là-bas ». La pauvre dame ne sait plus si elle a eu peur de la petite ou de la grosse bête ... Frédo n'en croit pas ses oreilles, « Bimbo en fugue ?! Bon, de toute manière, il n'ira pas très loin vu la vitesse à laquelle il se déplace ... ».

Les gens aident la femme à descendre de son refuge. Elle est encore toute tétanisée et répète que les souris sont des monstres, des monstres poilus avec des petites dents bien aiguisées, que l'éléphant en a eu peur c'est sûr, qu'il faut appeler la SPA, les gendarmes, des vétérinaires, un médecin, son psy, qu'il ne faut pas installer un cirque près d'un laboratoire de recherche, que ... qu'un verre d'eau lui ferait du bien.

Plus tard dans la soirée, Frédo récupère Bimbo qui s'est offert une petite visite des boulevards. Le public n'a pu assister à la première de Frédo et de Bimbo. Mais il a pu voir sa photo dans le journal local le lendemain, Bimbo faisait la Une.

Un éléphant à l'air espiègle, une larme bleue sur la joue droite.

Catherine Gardon
Mention Spéciale du jury Prix Daniel Walther 2016